

"gharrahoty", tout au début de l'oeuvre, est entre crochets, p. 1-4, et a été contrôlé (et augmenté) sur le lieu, aux buts de la présente deuxième édition de "Gluha" I.

La Graphie du BAMK est une adaptation de l'A.Shq. c. à d. de l'orthographe nationale albanaise de la Shqipërii, aux exigences phonétiques des parlers "extra fines". Cette adaptation a été essayée seulement avec le but pratique d'atteindre une transcription approchable des phonèmes à l'usage des Albanoglottes de la Calabre moyenne. On sait bien que l'écriture phonétique savante n'est pas pour tous, qu'elle n'est pas "translitérable" aux machines communes et - hélas - n'est pas unanime. Une expérience semblable "in parvo" a été faite en Sicile par Mgr. Schiró pour les paysans de Hora e Arbreshvet, avec le feuillet hebdomadaire "Fiala e t in Zoti" (1912 et les suivantes).

Comme il n'y a pas d'écoles albanaises en AMK, la règle ne pouvait pas être d'écrire comme l'enseigne l'école mais comme le peuple parle. Déjà la relevance des geminées, les enclises, les proclises etc. nous donnèrent dans les premières épreuves une autre image de la langue que celle du A.Shq. Et seulement avec des efforts on a pu au moins en partie garder l'image de l'écriture de la A.Shq.

Il sera bien de donner quelques détails en attendant la brochure "ad hoc" du B.A.M.K. Les citations phonétiques en parenthèses suivent, en général, le système de la A.Ph.I.

Les signes a, b, ç, d, dh, e, f, g, gj, h, i, j, k, l, ll, m, n, nj, o, p, t, th, r, (rr), s, sh, y, th, u

sont restés communs.

Mais les signes y, x, z, zh

sont restés communs seulement graphiquement, donc pas phonétiquement. Ce changement de valeurs phonétiques commença à se dérouler à cause de la représentation du (ts) et du (dz).

Les symboles A.Shq. "c" = (ts) et "x" = (dz) ne pouvaient être transparents pour une minorité graphiquement italianisante comme les AMK, et ils seraient devenus encore plus opaques,